

Rapport d'activités 2014



**Fédération Genevoise
des Associations LGBT**

Sommaire

1 Présentation de la Fédération genevoise des associations LGBT	3
1.1 Historique	3
1.2 La Fédération en 2014	3
1.3 Revendications	7
2 Projets pérennes	8
2.1 Totem	8
2.2 Programme «Prévention de l'homophobie et de la transphobie dans les milieux scolaires»	14
2.3 Assises «La diversité au travail: un enrichissement mutuel»	18
3 Partenariats 2014	22
3.1 IDAHOT 2014: «Mariage pour toutes et tous»	22
3.2 Bilan de la 2 ^e Conférence nationale des Familles arc-en-ciel	23
3.3 The Call et <i>God loves Uganda</i>	24
3.4 Journée du Souvenir Trans*	26
4 Événements ponctuels en 2014	27
4.1 Ville de Genève	27
4.2 Autres	28

1 | Présentation

1.1 | HISTORIQUE

Initié en 2004 lors de la préparation de la Pride romande à Genève, le travail commun des quatre associations 360, Dialogai, Lestime et Think Out s'est concrétisé par la création, le 18 mars 2008, de la Fédération genevoise des associations LGBT. Ce regroupement a été accéléré par deux événements catalyseurs.

D'une part, les affiches homophobes de l'UDC contre les couples partenariés ont conforté les associations LGBT genevoises dans l'idée qu'il fallait s'unir pour pouvoir réagir plus rapidement et plus efficacement à de telles agressions.

D'autre part, les jeunes LGBT font face à l'homophobie et à la transphobie en Suisse: les résultats des enquêtes Santé gaie de l'association Dialogai et l'Université de Zurich montrent que les jeunes LGBT ont 2 à 5 fois plus de risques de faire une tentative de suicide. Face à cette urgence, la Fédération a donc initié ses deux premiers projets sur le thème de la jeunesse et c'est ainsi que sont nés, en 2008, le groupe Totem, et les Premières assises contre l'homophobie à Genève. Celles-ci ont eu lieu les 4 et 5 septembre 2009 et réunirent principalement les acteurs et actrices ayant un lien direct avec les milieux scolaires et de l'éducation.

Depuis sa création, riche de l'expertise et de la force de ses associations membres, la Fédération travaille ainsi avec les institutions publiques et les milieux professionnels pour prévenir l'homophobie et la transphobie. Elle œuvre plus particulièrement avec le Département de l'Instruction Publique, de la Culture et du Sport: elle mène des ateliers de sensibilisation à destination des professionnel.l.e.s de l'éducation.

Dans la continuité des premières Assises, les assises «La diversité au travail: un enrichissement mutuel», organisées par la Fédération et qui ont eu lieu les 28 et 29 novembre 2014, ont cette fois-ci réuni les acteurs et actrices des milieux professionnels suisses. Elles ont permis de définir les enjeux des questions LGBT au travail et de proposer des pistes d'actions et des outils concrets.

La Fédération travaille également à la reconnaissance et à l'égalité juridique et sociale des personnes LGBT.

La Fédération ne saurait fonctionner sans l'apport considérable de ses associations membres, qui amènent expertise, expériences, savoirs et force, le tout bénévolement.

1.2 | LA FÉDÉRATION EN 2014

Membres ordinaires

360

L'association LGBT 360 travaille depuis sa fondation en 1998 au dialogue entre les personnes LGBT, hétérosexuelles, leurs proches ainsi qu'avec la société dans ses multiples composantes. 360 lutte contre les exclusions et les discriminations sociales, juridiques, professionnelles ou de toute autre nature fondée sur l'orientation sexuelle et/ou l'identité de genre. Elle constitue une plate-forme de discussion et de soutien avec ses différents groupes: Trans, Homoparents, Bi, Tamalou, son service juridique et sa permanence d'accueil. L'association Presse 360 qui édite le magazine 360° et anime le site 360.ch, ainsi que l'association 360° Fever qui organise des grandes fêtes populaires dans notre Ville sont indépendantes mais liées historiquement à l'association 360, et collaborent au quotidien avec elle.

www.association360.ch | info@association360.ch
36, rue de la Navigation – 1201 Genève | Tél. 022 741 00 70



Dialogai

Dialogai a vu le jour en 1982. En tant qu'association homosexuelle, elle se propose d'être un lieu d'écoute, de convivialité, de partage, de rencontre, d'information, d'accueil et de conseils. Dialogai travaille sur l'intégration des gays dans la société en tant que citoyens à part entière. Son action tend autant vers la reconnaissance des gays que vers la défense des homosexuels victimes de discriminations ou d'agressions physiques ou verbales tant dans le milieu professionnel que social, familial, environnemental, légal et dans tous les aspects de la vie. Dialogai est également une antenne de l'Aide Suisse Contre le Sida et, à ce titre, lutte contre l'épidémie VIH par des actions de terrains et de prévention, mais aussi contre la recrudescence des autres infections sexuellement transmissibles (IST) à travers deux programmes principaux: le projet Santé gaie et le centre de test Checkpoint. Dans le cadre du projet Santé Gaie, Dialogai propose, en collaboration avec Lestime, un programme d'information et d'orientation en santé mentale pour les gays et les lesbiennes, baptisé Blues-out.

www.dialogai.org | info@dialogai.org
11-13, Rue de la Navigation – 1201 Genève | Tél. 022 906 40 40



Lestime

Association lesbienne et féministe, Lestime est un lieu d'accueil, d'écoute et de conseil et un espace communautaire et culturel pour les femmes lesbiennes, bissexuelles, transgenres et queer. Lestime s'adresse à celles qui veulent s'engager comme à celles qui cherchent un espace de calme et de réflexion dans un lieu protégé. Lestime milite aussi pour la reconnaissance des droits des personnes LGBT et plus particulièrement des lesbiennes. Elle s'inscrit dans un réseau composé d'associations LGBT, féministes et féminines.

www.lestime.ch | info@lestime.ch
Rue de l'Industrie 5 – 1201 Genève | Tél. 022 797 27 14



Parents d'homos

L'association Parents d'homos a essentiellement pour buts de favoriser le dialogue au sein des familles afin de permettre aux parents de comprendre, d'accepter et d'accompagner leur enfant homosexuel dans la construction positive de leur personnalité; de participer à la lutte contre les discriminations dont peuvent être victimes les personnes homosexuelles et de réunir les familles qui poursuivent les mêmes objectifs. Elle s'efforce par des contacts téléphoniques et des rencontres personnalisées de répondre aux parents qui se posent des questions à propos de l'homosexualité de leur enfant. Elle s'engage à respecter l'identité culturelle de chacun.e, son orientation sexuelle, son mode de vie et à assurer la confidentialité et l'anonymat des personnes qui prennent contact.

www.parentsdhomos.ch | info@parentsdhomos.ch
Tél. 022 348 53 19 ou 022 752 34 69



Think Out

Créée en novembre 2006, Think Out est l'association des étudiant.e.s LGBT & friends de l'Université et des Hautes Ecoles de Genève. Elle se propose d'accueillir toute personne étudiant à Genève et concernée par la question de la diversité, qu'elle concerne l'orientation sexuelle et/ou l'identité de genre, ainsi que d'améliorer la visibilité au sein du monde académique genevois en général. Elle programme aussi des soirées et des rencontres autour d'événements telles que des expositions et des conférences.

www.think-out.ch | thinkout.unige@gmail.com
c/o 360, 36 rue de la Navigation – 1201 Genève



Organisation

La Fédération genevoise des associations LGBT s'est réunie en assemblée des délégué.e.s de la Fédération une fois par mois, tandis que les différents groupes de travail gérant les projets de la Fédération se sont réunis parallèlement à la réunion de l'assemblée des délégué.e.s pour mener à bien les projets. Chaque projet ou partenariat a bénéficié d'un retour sur l'avancée du projet ou du partenariat lors de l'assemblée mensuelle des délégué.e.s de la Fédération.

Ont été membres de l'assemblée des délégué.e.s en 2014:

- **Pour 360**
Chatty Ecoffey, Philippe Scandolera, Margaret Ansah ou Marianne de Uthemann
- **Pour Dialogai**
Jimmy Bachmann, Christophe Catin, Leona Godfrey
- **Pour Lestime**
Stefanie Guellaut, Lorena Parini
- **Pour Parents d'homos**
Carole Garcia, Roudy Grob
- **Pour Think Out**
Stephania Zourdos

Outre les membres ordinaires (associations) de la Fédération, la Fédération comporte également des membres consultatifs/consultatives, qui n'ont pas le droit de vote. Ont été membres consultatifs/consultatives en 2014 :

- Richard Bonjour
- Didier Bonny
- Caroline Dayer
- Yves de Matteis

La comptabilité est assurée par Richard Bonjour et la coordination de la Fédération et des projets de la Fédération par Delphine Roux.

Assemblée générale ordinaire et assemblée générale extraordinaire

L'assemblée générale a eu lieu le 27 mars 2014 et une assemblée générale extraordinaire a eu lieu le 17 septembre 2014.

La co-présidence de la Fédération a été assurée, jusqu'à l'assemblée générale, par Stephania Zourdos, co-présidente de Think Out, et par Philippe Scandolera, co-président de 360. Lors de l'assemblée générale, Philippe Scandolera ne se représentant pas, Stephania Zourdos et Christophe Catin, président de Dialogai, ont été élu.e.s à la co-présidence. Lors de l'assemblée générale extraordinaire du 17 septembre, Stephania Zourdos souhaitant quitter la co-présidence, Lorena Parini, membre du comité de Lestime, a été élue à la co-présidence de la Fédération. Nos vifs remerciements vont à Philippe et Stephania pour toutes ces belles années à la co-présidence de la Fédération et pour leur contribution et leur soutien.

La co-présidence a été assurée depuis l'AG extraordinaire du 17 septembre 2014 par Lorena Parini et par Christophe Catin.

1.3 | REVENDICATIONS

La Fédération revendique, au niveau cantonal et au niveau fédéral :

- le principe de non-discrimination des personnes en raison notamment de leur orientation sexuelle et/ou identité de genre ;
- la garantie de la mise en place d'un dispositif ou de mesures permettant le respect de ce principe de non-discrimination (cour constitutionnelle, ombudsman/woman, médiateur/médiatrice, défenseur/défenseuse du peuple, etc.) ;
- la garantie qu'une éducation aux droits humains incluant les questions touchant à l'orientation sexuelle et l'identité de genre fasse partie intégrante de l'enseignement de base transmis au sein des établissements scolaires ;
- le principe d'une formation initiale et continue aux droits humains incluant les questions d'orientation sexuelle et d'identité de genre pour les fonctionnaires

de l'Etat ou des communes (professionnel.le.s de l'éducation, police, instances judiciaires, juges, personnel des cours, procureurs, avocat.e.s, personnel pénitentiaire, les professionnel.le.s travaillant dans la santé, avec la jeunesse ou les familles, etc.);

- la garantie de la reconnaissance et de la protection légales, dans l'intérêt supérieur des enfants, des différentes familles arc-en-ciel au sein desquelles ces enfants sont élevés, et donc la levée de l'interdiction de l'adoption de l'enfant du/de la partenaire ainsi que celle de l'adoption conjointe pour les couples de même sexe;
- le droit au recours à la procréation médicalement assistée ainsi que la filiation automatique envers les deux parents pour les enfants nés dans les couples de même sexe;
- la reconnaissance de la persécution des personnes LGBT comme juste motif d'asile.

La Fédération fait par ailleurs partie de l'International Lesbian, Gay, Bisexual, Trans and Inter-sex Association (ILGA).

2 | Projets pérennes

2.1 | TOTEM

Présentation de Totem

Totem est un espace genevois de soutien, d'accueil et de rencontre pour les jeunes lesbiennes, gays, bisexuel.le.s, transgenres (LGBT), les jeunes qui se questionnent sur leur orientation sexuelle et/ou leur identité de genre et leurs ami.e.s, jusqu'à l'âge de 25 ans. Totem se retrouve les 2^e et 4^e mardis du mois à la Maison Verte, Place des Grottes, de 18h30 à 21h30. Au programme: débats, films, rires et soirées à thème, le tout organisé et encadré par une équipe d'animatrices et animateurs volontaires, qui sont là pour proposer diverses activités, mais également pour écouter et soutenir.

Animation, groupe d'appui, coordination

Animation

En 2013, après une série d'entretiens avec des personnes qui souhaitent s'engager bénévolement, l'équipe d'animation s'est complétée: 5 animatrices et 4 animateurs se sont occupés en 2014 des soirées Totem. Fin 2014, un animateur a souhaité quitter l'équipe d'animation, n'ayant malheureusement plus le temps de s'investir autant qu'il le voulait dans le projet Totem. Toute l'équipe, ainsi que les jeunes, l'ont remercié du fond du cœur pour sa présence, son écoute et son investissement.

L'équipe d'animation s'investit entièrement bénévolement. En plus de sélectionner les thématiques des soirées et des sorties exceptionnelles, de les organiser et les animer, elle offre écoute et soutien aux usagers/usagères de Totem et fait le relais, le cas échéant, avec le réseau d'entraide médical, psychologique, social et institutionnel. En contrepartie, la Fédération offre à l'équipe d'animation des formations continues à la gestion de conflit, à la dynamique de



groupe, à la dépression, etc., dont les thématiques répondent aux besoins ressentis sur le terrain. Les formations n'ont malheureusement pas pu être mises en place par manque de temps en 2014, mais une formation portant sur comment aborder les et répondre aux questions de santé sexuelle des jeunes sera donnée début 2015.

Groupe d'appui et coordination

Un groupe d'appui composé de délégué.e.s des associations de la Fédération vient épauler l'équipe d'animation. Il s'investit également bénévolement. Il lui apporte son soutien, ses conseils et son expertise tout au long de l'année. La gestion du projet est complétée par un poste de coordination à 20 %, rattaché à la coordination générale de la Fédération. La coordination est le lien direct avec les jeunes LGBT qui l'appellent ou lui écrivent un email pour avoir des renseignements sur Totem ou solliciter des conseils sur les questions LGBT et le coming-out.

Trois réunions d'appui/animation/coordination ont eu lieu en 2014 pour évaluer la bonne marche du projet et envisager la suite, discuter des difficultés rencontrées et des points à améliorer mais également évoquer les aspects positifs. Le bon fonctionnement des soirées et des événements extérieurs liés à Totem ont ainsi été régulièrement évoqués, de même que les réalités, pas toujours faciles, auxquelles les usagers/usagères de Totem font face et la dynamique du groupe d'animation. La question du renouvellement de l'équipe d'animation a fait partie des thèmes évoqués en 2014, certain.e.s animateurs/animateuses ayant indiqué que 2015 serait sans doute leur dernière année à Totem après des années d'investissement, la différence d'âge avec les jeunes devenant un peu trop élevée. Totem se voulant un projet participatif, a été évoquée la question des ancien.ne.s usagers/usagères de Totem qui, ne ressentant plus le besoin d'y venir, ayant bien avancé dans leur parcours de vie et acquis de la distance, pourraient prendre le rôle d'animateurs/animateuses. En outre, la question de la pérennisation des soirées Totem et de les rendre, éventuellement, en 2016, hebdomadaires, a également été évoquée, suite aux discussions avec les jeunes et aux besoins ressentis. Dans une perspective pilote, davantage de rencontres auront lieu. Celles-ci auront lieu à l'extérieur des locaux de la Maison Verte et permettront de participer à des activités culturelles, sociales, LGBT ou non, sur une base d'une rencontre mensuelle en plus des deux soirées usuelles du mardi. Une participation financière de la part des jeunes est prévue.

Au vu des situations vécues difficiles, voire graves, que l'équipe d'animation a recueillies de la part des jeunes qui se sont confiés à elles, le groupe d'appui souhaitait instaurer une supervision de groupe pour l'équipe d'animation par un.e thérapeute ou un.e psychologue. Après une première recherche en 2014 par la coordinatrice et le groupe d'appui, la première séance de supervision suivra début mai 2015.

Un tel projet ne saurait fonctionner sans le temps de bénévolat considérable de la part de l'équipe d'animateurs et animatrices qui s'occupent des soirées Totem, mais également de la part du groupe d'appui.

Soirées Totem, sorties et partenariats

Soirées Totem

En 2014, 24 soirées «traditionnelles» Totem ont eu lieu les 2^e et 4^e mardis de chaque mois, avec une moyenne de 15 jeunes par soirée et 45 nouveaux visages, un chiffre stable par rapport à 2013. Fin décembre 2014, le groupe Facebook (privé) comprenait 130 membres et 170 personnes inscrites à la newsletter. Des jeunes n'hésitent pas à régulièrement faire le trajet depuis Fribourg ou un autre canton romand pour participer aux soirées Totem. Pour la Fédération, l'assurance pour chaque jeune de la gratuité des soirées et, dans la mesure du possible, des sorties et événements extérieurs, lui tient à cœur.

Voici un aperçu de ces 24 soirées de l'année 2014:

- ▀ **Soirées de rencontres conviviales :** moment de parole, d'écoute et de partage d'expériences, qui peuvent prendre plusieurs formes. Ainsi, plusieurs soirées ont eu lieu autour d'une fondue, d'une soupe ou d'un pique-nique partagés ensemble, ou autour d'activités telles les jeux de société type Cranium, un puzzle ou encore un blind-test musical. Elles ont beaucoup de succès en raison de leur côté communautaire et moins formel permettant d'échanger tout en s'amusant et en passant un bon moment.
- ▀ **Soirées d'information et à thèmes :** elles ont également un vif succès en raison des besoins ressentis d'amener ces thématiques et de créer un espace pour des questions éventuelles et de discussions. Ainsi, plusieurs projections de films, séries TV ou documentaires telles que *Tomboy* ou encore *Faking it* ont permis d'aborder des questions comme l'identité de genre et l'expression de genre ou sur la place accordée (et laquelle) aux personnages LGBT dans les séries TV regardées par les jeunes. Les jeunes ont pu s'essayer à l'improvisation théâtrale avec des représentant.e.s de la Fédération d'improvisation genevoise. Enfin, autour du dialogue, de la relation à soi ou aux autres, Totem a reçu l'association Parents d'homos (le coming-out aux parents), le CheckPoint Genève et Santé PluriElle (pour les questions de santé sexuelle)
- ▀ **Soirées d'engagement social en particulier dans le domaine de la lutte contre l'homophobie et la transphobie :** deux soirées ont eu lieu autour de la thématique du Refuge Genève de Dialogai et de la précarité et des difficultés que les jeunes LGBT peuvent rencontrer. La première a permis de réfléchir à la création du Refuge, aux besoins des jeunes, en discutant avec eux/elles-mêmes et un représentant de Dialogai. La deuxième a eu lieu lors de la visite de l'exposition des «Hommes et des Elles», amenée par Dialogai sur la jetée des bains des Pâquis. Décrite comme une «pause créative entre divers artistes porté.e.s par une même énergie et l'envie de soutenir les jeunes du Refuge (France) dans leur quête de (re)construction», l'exposition propose une série de peintures, illustrations et photographies.

Ces rencontres permettent aux jeunes d'échanger, de participer à des activités culturelles, thématiques et préventives et de nouer des liens entre pairs. Elles permettent également de trouver du soutien et de l'écoute, le cas échéant, auprès de l'équipe d'animation, le tout dans un lieu fixe et neutre, hors associations, à la Maison Verte dans le quartier des Grottes. L'implication des jeunes est de plus en plus conséquente, comme en témoignent les soirées passées autour de la question du Refuge ou lors de Plaine de Jeunes (voir plus bas).

L'évaluation informelle annuelle de Totem par les jeunes n'a pas encore eu lieu au moment de la rédaction de ce rapport. Elle est cependant prévue pour début avril 2015, afin de dégager avec elles et eux les points à améliorer, les idées d'activités pour 2015, celles qui leur ont plu en 2015 et les besoins qu'elles et ils peuvent ressentir.

Sorties exceptionnelles

Les usagers et usagères, à la suite d'une évaluation informelle du projet Totem fin 2012, avaient dit regretter le fait que les soirées Totem n'avaient lieu que bi-mensuellement. Pour renforcer la dynamique et la cohésion de groupe, et pour permettre à tout le monde d'échanger dans un autre cadre, hors soirées Totem qui peuvent être parfois contraignantes au niveau des horaires assez courts (18h30-21h30), deux sorties exceptionnelles ont eu lieu en 2014.

La première s'est déroulée le 13 août à l'occasion de la sortie du film *Au Premier Regard*, du réalisateur brésilien Daniel Ribeiro. Le film a été suivi d'un repas.

La deuxième a eu lieu le 20 décembre, avec une marche jusqu'au Col de la Givrine et une fondue dégustée sous une yourte.



Autres sorties

Fête des Grottes

L'équipe d'animation et d'appui de Totem ont participé activement à la tenue de la buvette de la Maison Verte à l'occasion de la Fête des Grottes les 24 et 25 mai 2014.

Zurich Pride

La Pride romande, qui se tient chaque année dans un canton romand différent, n'a pas eu lieu en 2014. Totem a également été présent lors du défilé de la Pride 2014 qui a eu lieu à Zurich le 14 juin et a rassemblé 12'000 personnes.

Partenariats

Stop Suicide

Lancement du site de la BD «Les Autres» – 12 juin

Projet de l'association Stop Suicide, dessinée par l'artiste genevois JP Kalonji, la bande dessinée «Les Autres» aborde avec finesse et sensibilité un large panel de thématiques: addiction dans la famille, harcèlement, questionnements sur l'orientation sexuelle, contrainte sexuelle, envies suicidaires, troubles alimentaires, ... En six histoires courtes, l'album met en valeur le rôle de l'entourage, ces «autres» qui peuvent être des aides. Les scénarios ont été pensés avec les associations romandes de prévention ABA, Action Innocence, Addiction Suisse, le Centre LAVI Genève et Totem. L'album se divise en deux parties: les histoires d'abord, puis un dossier rassemblant des conseils, les numéros d'aide et les lieux d'accueil pour les jeunes en difficulté en Suisse romande.



Le site de la BD «Les Autres» a été officiellement lancé à l'occasion d'une soirée organisée par l'association Stop Suicide et réunissant le dessinateur JP Kalonji et les partenaires de la BD, dont Totem. A cette occasion, Delphine Roux, la coordinatrice de Totem et de la Fédération genevoise des associations LGBT, a été invitée à prendre la parole au nom de Totem et partager avec les personnes présentes ce que la collaboration avec Stop Suicide a signifié pour Totem.

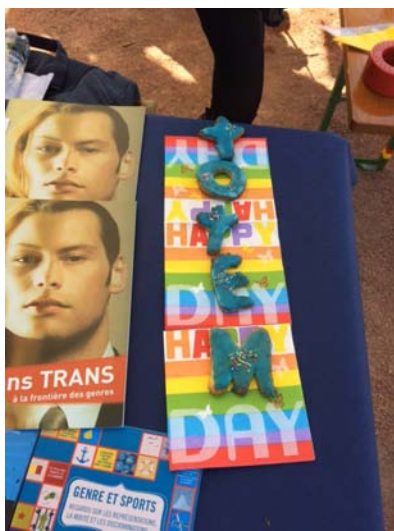
Pour découvrir le site de la BD, où la BD se trouve au format pdf, des ressources et la possibilité de commander «Les Autres» en ligne: <http://bd-les-autres.stopsuicide.ch>

Soirée de présentation de la campagne 2014

Organisée par Stop Suicide, la soirée de soutien à la prévention du suicide des jeunes eut lieu au Bateau Genève le 10 septembre. Le Jet d'eau a été illuminé en rouge pour marquer la Journée mondiale de prévention du suicide. L'équipe et Fabienne Bugnon, marraine de Stop Suicide, ont présenté la campagne de Stop Suicide dès 19h. L'équipe Totem et certain.e.s jeunes ont assisté à la soirée.

Plaine de Jeunes

Organisé par le Service de la Jeunesse de la Ville de Genève, l'événement Plaine de Jeunes s'est déroulé sur la plaine de Plainpalais le samedi 27 septembre. Regroupant une multitude d'associations à destination des jeunes genevois.e.s (avec notamment la Croix Rouge GE Jeunesse et le CODAP), pour les jeunes et par les jeunes, la première édition de l'événement a été un succès. De 11h à 20h, une dizaine de jeunes et des animateurs/animateuses Totem y ont tenu un stand avec une animation surprise pour lutter contre l'homophobie et la transphobie : construction sur place d'une «boîte-à-cri», dans laquelle les gens qui le désiraient pouvaient rentrer et crier une phrase contre l'homophobie, la transphobie, le sexisme, le racisme, etc.



Everybody's Perfect, Festival du film LGBTIQ & A

Organisé par l'association le Gai Savoir, le Festival a proposé pas moins de 100 films de tout format (courts-métrages, longs-métrages, fictions et documentaires, documentaires de fiction, etc.) issus du monde entier, projetés aux cinémas du Grütli, du 18 au 29 septembre. Des débats, de performances artistiques et des soirées ont rythmé le Festival. Jeudi 25 septembre, dans le cadre du Festival, une soirée placée sous le thème des coming-out a eu lieu en partenariat avec Totem, Stop Suicide, le groupe Trans de l'association 360 et l'association Parents d'homos. 6 films courts ont été projetés et une discussion sur les coming-out a suivi en présence de Fatou Diouf, animatrice Totem ; Roudy Grob de Parents d'homos ; Marianne de Uthemann du Groupe Trans et Sophie Lochet de Stop Suicide. Caroline Dayer, chercheuse et enseignante à l'Université de Genève, a animé la discussion.

FILMAR en América Latina

Dans le cadre du festival du film Filmar, la soirée du 6 novembre a été organisée en partenariat avec Totem et avec le Service Agenda 21-Ville Durable de la Ville de Genève. Le film argentin Atlántida, d'Inés María Barrionuevo, a été projeté et les jeunes furent invité.e.s à assister à la séance. Une discussion a suivi la projection avec la réalisatrice.

Site internet

2013 a vu, en collaboration avec les jeunes, un beau projet émerger : un nouveau site internet. Les idées des jeunes quant aux contenus et au graphisme ont été, dans la mesure du possible, prises en compte dans le projet de remaniement du site internet. Le nouveau site a été mis en ligne début 2014. Y figurent les liens d'entraide, mais également un onglet «Urgences», des nouvelles du monde LGBT genevois et au-delà et des ressources pour les jeunes (livres, films, etc.).

2.2 | DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, DE LA CULTURE ET DU SPORT (DIP), ETAT DE GENÈVE

PROGRAMME «PRÉVENTION DE L'HOMOPHOBIE ET DE LA TRANSPHOBIE DANS LES MILIEUX DE L'ÉDUCATION»

Le programme «Prévention de l'homophobie et de la transphobie dans les milieux de l'éducation» a été géré conjointement en 2014 par la Fédération et Dialogai, en partenariat avec le Département de l'Instruction Publique, de la Culture et du Sport (DIP) et le Service Santé de l'Enfance et de la Jeunesse (SSEJ). En 2015, il sera géré par la Fédération, toujours en partenariat avec le DIP et le SSEJ.

Le programme consiste en trois axes principaux.

Accompagnement de la prévention de l'homophobie et de la transphobie au sein du DIP

L'accompagnement de la prévention de l'homophobie et de la transphobie au sein du DIP s'est fait à travers la participation à un comité de pilotage DIP, représenté par Madame Franceline Dupenloup, chargée de questions d'homophobie et de diversité / SSEJ, représenté par Madame Mary-Josée Burnier, référente des pratiques en promotion et éducation à la santé/ l'Université de Genève, représentée par Caroline Dayer, chercheuse et enseignante / les associations LGBT genevoises, représentées par Delphine Roux, coordinatrice de la Fédération, et Michael Hausermann, chargé de projets Homophobie à Dialogai.

En outre, les fiches élèves, appelés formulaires BDS du Département de l'Instruction Publique servent à récolter des informations sur l'élève et son environnement familial pour répondre à des besoins administratifs, de planification et de recherche en éducation. Ces formulaires ne sont pas inclusifs de la diversité familiale, ne figurant que les cases «père» et «mère», deux parents de même sexe ne pouvant pas, en conséquence, s'y inscrire comme étant parents d'un enfant. Ainsi, la seule possibilité pour le parent non-statutaire dans un couple homoparental est de figurer sur ce formulaire sous la case «Logeur/euse si pas la mère, père ou responsable légal/e», ce qui pose bien évidemment problème, surtout pour les enfants en âge de savoir lire et rapportant eux-mêmes le formulaire à la maison mis au fait que leur forme de famille n'est pas représentée et ni reconnue et que l'un de leur parent est «logeur/euse», alors que ce parent est impliqué dans la vie quotidienne de l'enfant depuis avant la naissance ainsi que dans

sa vie scolaire, l'amenant à l'école, participant aux soirées des parents et parfois même dans l'association des parents d'élèves. En outre, ces cases «père» et «mère» ne reflètent pas suffisamment la diversité familiale actuelle. En 2014, un travail de modification de ces formulaires a été entrepris avec le Département de l'Instruction Publique, le groupe Homoparents de l'association 360 et la Fédération afin de les rendre inclusifs. A la rentrée 2015-2016, ces formulaires permettront à deux parents de même sexe de s'inscrire sur le formulaire.

Accompagnement et soutien aux projets d'établissements scolaires

Durant l'année 2014, 6 projets de prévention de l'homophobie et de la transphobie ont vu le jour au sein des établissements scolaires genevois. Le travail d'accompagnement et de soutien a compris la présence de la Fédération dans les groupes de pilotages qui mettent en place les projets dans les établissements, ainsi que la sélection, le suivi et le débriefing des intervenant.e.s de la Fédération auprès d'élèves ou d'enseignant.e.s.

Ainsi, en 2014, de nombreux projets d'établissement scolaire ont nécessité l'intervention régulière d'intervenant.e.s de la Fédération, soit pour sensibiliser les élèves à l'homophobie et la transphobie, soit pour sensibiliser ou former les professionnel.le.s de l'éducation d'un établissement.

Les projets d'établissement ont été de taille variable et portés par diverses personnes selon les établissements. 2010 élèves ont été sensibilisé.e.s et 325 enseignant.e.s ont été sensibilisé.e.s ou formé.e.s.

Ecole de Commerce Emilie-Gourd | 10.02.14 au 15.05.14

Porté par le groupe «Mieux vivre à l'école» composé de représentant.e.s des professionnel.le.s de l'éducation de l'établissement, ainsi que d'une représentante du SSEJ, de la chargée des questions d'homophobie et de la diversité au DIP, une représentante de la FAPPO et la Fédération, un projet de d'établissement scolaire de grande envergure a été mis en place à Emilie-Gourd.

Afin de sensibiliser élèves et enseignant.e.s, l'exposition d'affiches «Jeunes vs. Homophobie» du Conseil des jeunes de la Ville de Lausanne a été présentée dans l'établissement du 10 février au 7 mars 2014, exposition que le tiers des classes de l'établissement a visitée. Tous les mardis et jeudis, de 11h30 à 13h30, un.e à deux intervenant.e.s de la Fédération étaient présent.e.s pour répondre aux questions éventuelles des élèves et être à disposition comme personnes ressources. Environ 900 élèves vinrent à l'exposition.

Une demi-journée volontaire de sensibilisation à destination du corps enseignant a également été organisée, à laquelle une quinzaine d'enseignant.e.s ont participé. Elle fut donnée par deux représentant.e.s du SSEJ et trois intervenant.e.s de la Fédération le mercredi 12 février.

Lundi 5, mardi 6 et jeudi 8 mai, de 11h30 à 13h30 eurent lieu des projections de court-métrages suivies de débat avec les élèves présents. Ainsi, *Prora*, de Stéphane Riethauser, et *Omar*, de l'INPES, furent visionnés par une septantaine d'élèves sur trois jours, suivis de débats animés soit par un.e représentant.e du groupe «Mieux vivre ensemble», soit par un.e intervenant.e de la Fédération.

Enfin, les classes d'élèves de première et de deuxième année d'une enseignante ont travaillé pendant plusieurs mois sur des travaux de peinture ayant pour but de prévenir l'homophobie. Les meilleurs travaux ont été sélectionnés par un jury composé des représentant.e.s du groupe «Mieux vivre ensemble» et la Fédération. Ils ont été récompensés lors d'une remise de prix le 15 mai, en présence de la Conseillère d'Etat en charge du Département de l'Instruction Publique, Anne Emery-Torracinta.

Collège de Saussure | 7.01.14 et 28.02.14

Porté par «Tollé», groupe composé d'élèves du collège, par la direction de De Saussure et par la Fédération, un projet de sensibilisation a émergé. Ainsi, le collège a mis sur pied une «Journée de sensibilisation à la diversité affective» qui a eu lieu le 28 janvier 2014. *Prora*, court-métrage de Stéphane Riethauser, a été projeté dans l'aula en présence de toutes/tous les élèves de 2^e année (235 élèves). La projection a été suivie d'un débat mené par Tollé et par Stéphane Riethauser. Les élèves, réparti.e.s dans une quinzaine de classes, ont assisté ensuite à des ateliers de sensibilisation menés par des intervenant.e.s de la Fédération, sans présence d'enseignant.e.s.

En amont de la «Journée de sensibilisation à la diversité affective», une séance de sensibilisation a eu lieu le 7 janvier, à destination du corps enseignant, menée par des intervenant.e.s de la Fédération. Elle s'est déroulée dans le cadre de la conférence des maîtres et était obligatoire; elle a réuni 140 enseignant.e.s.

Centre de Formation Professionnelle Technique | 25.02.14 au 20.05.14

Un projet d'établissement scolaire a été monté par un groupe d'enseignant.e.s et du personnel de l'établissement et la Fédération. Une séance de sensibilisation volontaire a été offerte le 25 février aux enseignant.e.s et au personnel de l'établissement, donnée par trois intervenant.e.s de la Fédération. 90 personnes du corps enseignant et du personnel de l'établissement y ont participé. Des affiches invitant à la séance ont été créées par les élèves pour l'occasion.

Une vingtaine d'ateliers de sensibilisation à destination de toutes et tous les élèves de 3^e année (350) ont eu lieu du 31 mars au 20 mai. Une quinzaine d'ateliers ont été animés par des intervenant.e.s de la Fédération; cinq autres ateliers furent animés par une représentante du SSEJ; toujours en présence des enseignant.e.s.

Ecole de Culture Générale Jean-Piaget | 6 et 7.03.14

En marge du 8 mars, l'Ecole de Culture Générale Jean-Piaget organise depuis quelques années une semaine de l'égalité, durant laquelle des ateliers en lien avec le sexisme, le racisme ou l'homophobie ont lieu. Des intervenant.e.s de la Fédération ont menés trois ateliers de sensibilisation, chacun réunissant une vingtaine d'élèves, en présence d'un.e enseignant.e.s.

Collège Voltaire | 6.05.14

Dans le cadre du cours de Citoyenneté, une classe de 3^e année au Collège Voltaire a travaillé sur les questions LGBT. Aidés de Géraldine Puig et de la Fédération, les élèves se sont scindés en petits groupes de 5 et ont passé quelques mois à réaliser leur projet. Un groupe a monté une exposition, tandis qu'un autre a travaillé à un court-métrage. Un groupe a choisi la thématique des familles arc-en-ciel; deux représentant.e.s du groupe Homoparents de l'association 360

ont apporté leur témoignage en tant que maman arc-en-ciel et en tant que papa arc-en-ciel dans une classe le 6 mai 2014; tandis qu'un 4^e groupe a travaillé sur le coming-out aux parents et ont invité des représentant.e.s de l'association Parents d'homos à témoigner aux côtés d'une jeune adulte lors d'une soirée à destination d'enseignant.e.s, de parents et d'élèves le 6 mai 2014. Ces deux séances ont été encadrées par une modératrice de la Fédération.

Ecole de Commerce Aimée-Stitelmann | 27.08.14

A l'Ecole de Commerce Aimée-Stitelmann, une semaine d'ancrage, montée par un groupe d'enseignant.e.s et de personnel de l'établissement, a eu lieu lors de la semaine de rentrée scolaire 2014. Dans ce cadre, un module de prévention de l'homophobie, intitulé «L'homophobie, c'est chaud!» a eu lieu mercredi 27 août de 10h à 11h45. Tous et toutes les élèves de première année (300) y ont participé le 27 août. Le module prit la forme suivante: une conférence a été donnée par Caroline Dayer, chercheuse et enseignante à l'Université de Genève, qui a déconstruit les notions de «sexe – genre – sexualité»; puis les élèves ont ensuite été répartis dans des ateliers de sensibilisation donnés par des intervenant.e.s de la Fédération, en présence d'un.e enseignant.e.

Gestion générale du programme «Prévention de l'homophobie et de la transphobie»

Parallèlement aux interventions dans les établissements, le Groupe de Travail Education a travaillé à la recherche et développement du programme. Les interventions dans les établissements ne pourraient avoir lieu sans cette gestion générale. Faisant suite aux réflexions déjà bien entamées en 2012 et 2013, face à l'augmentation des demandes d'interventions en milieu scolaire et afin de garantir leur qualité, ce groupe de travail a finalisé un catalogue de modules de sensibilisation et de formations des professionnel.le.s de l'éducation: un module court de sensibilisation; un module long de formation pour les professionnel.le.s qui désirent s'identifier comme allié.e.s; des modules spécifiques aux questions trans* et aux questions des familles arc-en-ciel.

Le groupe de travail a également travaillé à la mise en place de modules de formation destinés aux intervenant.e.s auprès d'élèves. Ainsi, trois journées de formation ont eu lieu en 2014, permettant de former une quinzaine de futur.e.s intervenant.e.s qui seront à même, en 2015, de mener des ateliers de sensibilisation auprès d'élèves.

Ces prestations ont été présentées à Madame la Magistrate Anne Emery-Torracinta, en charge du DIP, lors d'un entretien en février 2014 afin de discuter, conjointement et avec elle, de sa vision du futur de la prévention de l'homophobie et de la transphobie au Département de l'Instruction Publique, de la Culture et du Sport.

En décembre 2014, le groupe de travail a eu la chance de pouvoir échanger, lors d'une réunion de travail, avec Line Chamberland, Titulaire de la Chaire de recherche sur l'homophobie et Professeure au Département de Sexologie à l'Université du Québec à Montréal, sur la prévention de l'homophobie et de la transphobie dans les milieux de l'éducation et de pouvoir bénéficier de son expertise sur ces questions.

Ce travail de sensibilisation et de formation, de soutien aux projets d'établissements et d'accompagnement de la prévention de l'homophobie et de la transphobie au sein du DIP s'est fait conjointement avec les établissements scolaires, le Service de Santé de l'Enfance et de la Jeunesse et Madame Franceline Dupenloup, chargée d'égalité et d'homophobie au DIP. La Fédération tient à remercier le Département de l'Instruction Publique, et plus particulièrement la Conseillère d'Etat Anne Emery-Torracinta pour son soutien politique, financier et humain. Elle tient également à remercier Madame Franceline Dupenloup, Madame Mary-Josée Burnier et tous et toutes les élèves, enseignant.e.s, directions, professionnel.le.s. de l'éducation et de la santé qui ont permis l'émergence de ces magnifiques projets d'établissements.

2.3 | ASSISES «LA DIVERSITÉ AU TRAVAIL : UN ENRICHISSEMENT MUTUEL»

COMPRENDRE LES RÉALITÉS PROFESSIONNELLES DES PERSONNES LGBT POUR REPENSER LE MONDE DU TRAVAIL

Après deux années de préparation, la Fédération genevoise des associations LGBT, en partenariat avec les associations professionnelles LWork et Network et la Haute Ecole de Travail Social de Genève, a mis sur pied, les 28 et 29 novembre 2014, deux journées d'assises, intitulées «La diversité au travail: un enrichissement mutuel» à destination du monde économique et professionnel.

ASSISES

LA DIVERSITÉ AU TRAVAIL

UN ENRICHISSEMENT MUTUEL

Comprendre
les réalités professionnelles
des personnes LGBT*
pour repenser le monde du travail

28 et 29 novembre 2014
Haute Ecole de Travail Social
Genève

Informations et inscriptions:
www.diversite-au-travail.ch



* LGBT: lesbiennes, gay, bisexuelles et trans*



Fédération Genevoise
des Associations LGBT

Le Téléthon genevois des associations LGBT est composé de







Partenaires







A travers des plénières, des tables rondes, des ateliers et des témoignages, ces deux journées de conférences ont eu pour but de définir ensemble les enjeux des questions LGBT au travail. Elles ont permis de mettre en relief les avantages et l'enrichissement qu'amène un milieu professionnel ouvert à toutes et à tous, bénéfique aussi bien aux employé.e.s qu'aux employeurs/employeuses. Elles ont fait l'état des lieux de l'homophobie et de la transphobie qui contribuent à rendre un milieu de travail difficile. Les obstacles et les discriminations auxquels les per-



François Longchamp, Président du Conseil d'Etat, République et Canton de Genève



Sandrine Salerno, Conseillère administrative, Département des Finances et du Logement, Ville de Genève

© IRINA POPA

sonnes LGBT sont confrontées dans le monde du travail et économique sont en effet encore trop nombreuses. Elles sont sources d'angoisse, de démotivation et d'absentéisme et nuisent au lien de confiance établi entre employé.e.s, collègues et employeurs/employeuses ; au bien-être et à la santé de l'employé.e ; et à la sérénité du climat de travail général.

Aborder les questions LGBT au travail est au contraire une source de bien-être, d'échanges, d'avantages mutuels et de confiance durable. Des pistes d'actions et des outils concrets ont été dégagés en réfléchissant conjointement avec les acteurs et actrices présent.e.s pour repenser ensemble le monde du travail.

PME, entreprises multinationales, institutions publiques, organisations internationales, syndicats et associations étaient les bienvenues, ainsi que toute personne intéressée. Elles s'adressaient plus particulièrement aux :

- ▮ Responsable RH
- ▮ Chargé.e de questions de diversité
- ▮ Directeur/directrice général.e ; chef.fe d'entreprise
- ▮ Médiateur/médiatrice ; ombudsman/ombudswoman
- ▮ Chargé.e de formation professionnelle
- ▮ Juriste, avocat.e et représentant.e de syndicat
- ▮ Représentant.e d'un groupe d'employé.e.s LGBT
- ▮ Employé.e

Avec près de 300 participant.e.s pour les deux journées, les publics cibles furent bien présents, en bon équilibre de milieux et fonctions professionnels.

Toutes les photos, le programme et les présentations des deux journées de conférence sont disponibles sur le site des assises. Le bilan complet de la conférence et les résultats de l'étude « Etre LGBT au travail » peuvent également être téléchargés sur le site des assises.

www.diversite-au-travail.ch

Documents post-assises

Un guide de bonnes pratiques sera édité sur la base des pistes d'actions dégagées et en collaboration avec les acteurs et actrices des assises. Ce guide des bonnes pratiques pourra ensuite être utilisé pour mettre en place des politiques de diversité et aidera à aménager un climat de travail égalitaire pour toutes et tous. Des collaborations avec les milieux professionnels présents aux assises seront établies en 2015.

Autour des assises

Etude «Etre LGBT au travail»

En prévision des assises, l'Institut des Etudes Genre de l'Université de Genève, en partenariat avec la Fédération genevoise des associations LGBT, a lancé une étude nationale, «Etre LGBT au travail», sur le quotidien professionnel des personnes LGBT en Suisse.

Cette étude a eu pour but de récolter des données sur ce que vivent les personnes LGBT sur leur lieu de travail, données qui faisaient défaut. Elle aide ainsi à faire l'état des lieux des discriminations homophobes et transphobes dans les milieux professionnels suisses.



Les résultats préliminaires de l'étude furent présentés lors des assises par Lorena Parini, Maître d'enseignement et de recherche à l'Institut des Etudes Genre.

Campagne d'affichage «Et si moi aussi?»

Pour la seconde année consécutive, la Ville de Genève a souhaité célébrer la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie, qui a lieu le 17 mai 2014, en mettant en avant le travail d'associations locales. Pour cette édition, elle s'est associée avec la Fédération genevoise des associations LGBT, LWork et Network, le temps d'une campagne d'affichage également axée sur le monde du travail. Les affiches furent visibles non seulement dans les rues de la Ville de Genève du 12 au 28 mai 2014 mais lors des assises.



La campagne «Et si moi aussi?» cherche à interpeller le grand public sur le fait que la vie privée est naturellement présente sur le lieu de travail et que, pour les personnes LGBT, être soi au travail peut être un enjeu. Au-delà des situations de mobbing ou de discriminations homophobes ou transphobes, qui doivent naturellement être dénoncées et combattues, la campagne «Et si moi aussi?» souhaite mettre en lumière une discrimination plus sournoise: la difficulté pour les personnes LGBT à être elles-mêmes dans leur cadre professionnel, à parler de leur vie privée ou familiale avec leurs collègues.

A l'inverse de la plupart des personnes hétérosexuelles, «être soi au travail ne va pas forcément de soi» pour les personnes LGBT. En présentant des situations banales d'échanges informels entre des collègues, elle permet à chacun.e de s'identifier et de s'interroger sur ces difficultés potentielles.

Pour plus d'informations sur la campagne: www.ville-geneve.ch/17mai

Témoignages

Réalisés par Miruna Coca-Cozma et son équipe en prévision des assises, des témoignages ont été projetés, donnant la parole aux employé.e.s LGBT ou non, out ou non, ayant subi des discriminations ou travaillant, au contraire, dans un environnement professionnel ouvert à ces questions. Ces séquences ont permis d'ancrer les assises dans le quotidien et le concret. Un documentaire regroupant les sept témoignages sera produit suite aux assises.

AfterWork

Pour conclure la première journée des assises, un AfterWork a été organisé et offert par Network. Les participant.e.s et intervenant.e.s des assises furent invité.e.s au café du Grütli pour un moment informel de détente et d'échanges.

Pauses et stands

Les pauses des deux matinées ont été offertes et organisées par LWork. Plusieurs stands associatifs et institutionnels furent également installés dans le hall principal de la HETS: la HETS proposa des ouvrages autour des thématiques des assises; la Fédération et ses associations membres, le magazine 360, LWork, Network, le Syndicat interprofessionnel de travailleuses et travailleurs (SIT) et l'Institut des Etudes Genre ont offert des informations sur leurs propres prestations.

Exposition «Face à face – Quelles compétences pour les travailleurs sociaux face au coming-out?»

Quentin Sottocasa, étudiant à la Haute Ecole de Travail Social et stagiaire HETS à Dialogai en 2013-2014, a réalisé une exposition visant à questionner le processus de coming-out et les compétences des travailleurs et travailleuses sociaux. Entre témoignages et dessins, l'exposition a été présentée lors des assises, dans le hall de la Haute Ecole de Travail Social.

3 | Partenariats 2014

3.1 | IDAHOT 2014: «MARIAGE POUR TOUTES ET TOUS»

A l'occasion de l'IDAHOT (Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie), le 17 mai 2014, les associations LGBT cantonales et nationales se sont retrouvées à la Münsterplatz à Berne pour contrer l'initiative du PDC «Mettre fin à la pénalisation du mariage – Pour une politique familiale équitable» et revendiquer l'ouverture du mariage civil aux couples de même sexe. Sous le couvert d'une demande de taux d'imposition semblable pour les couples mariés et les couples en concubinages, l'initiative vise également à inscrire dans la Constitution suisse le mariage comme étant l'union durable d'un homme et d'une femme, interdisant, de facto, l'ouverture du mariage civil aux couples de même sexe et introduisant ainsi une discrimination dans la Constitution. Cette dernière ne définit actuellement pas le mariage comme étant l'union durable d'un homme et d'une femme.

EHE FÜR ALLE
MARIAGE POUR TOUTES ET TOUS
MATRIMONIO PER TUTTI
LÈTG PER TUTS

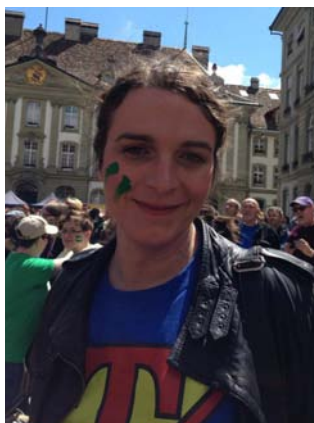
Organisée à l'initiative de politiciennes et politiciens de différents partis politiques suisses, de gauche comme de droite, la manifestation a tendu à envoyer un signal fort en faveur de la reconnaissance et de l'égalité juridique et sociale des personnes LGBT en Suisse. Le Conseiller national PLR Daniel Stolz, la Conseillère nationale PS Yvonne Feri, le Conseiller national Vert'libéraux et la Conseillère nationale des Verts Anne Mahrer ont attiré l'attention sur l'inégalité de traitement auxquels font face les couples de même sexe et ont revendiqué, ensemble, l'ouverture du mariage civil aux couples de même sexe.



Le Conseiller national Roland Fischer (Les Vert'libéraux), les Conseillères nationales Anne Mahrer (les Verts) et Margret Kiener Nellen (PS)



Maria von Känel, coordinatrice de la manifestation



Marianne de Uthemann, co-responsable du groupe Trans 360



Stephania Zourdos, co-présidente de la Fédération et de Think Out et Delphine Roux, coordinatrice de la Fédération

En outre, Monsieur Marcel Cuttat, Secrétaire général à la Direction de l'Instruction Publique du Canton de Berne, a présenté l'outil pédagogique «Leçon IDAHOT» de l'UNESCO, disponible uniquement en anglais et traduit en français et en allemand par l'UNESCO pour le 17 mai. Un pin's de l'égalité a été lancé et mis en vente à cette occasion, dont les bénéfices seront reversés à d'autres événements pour l'égalité des droits. Pour en commander : www.famillesarcenciel.ch

La Fédération était partenaire de cet événement aux côtés d'autres associations LGBT nationales et cantonales.

3.2 | BILAN DE LA 2^e CONFÉRENCE NATIONALE DES FAMILLES ARC-EN-CIEL

«Familles Arc-en-ciel : des préjugés à la reconnaissance – Mieux accueillir cette composante de la diversité familiale»

Organisée par le groupe Homoparents de l'association 360 et l'Association faîtière Familles arc-en-ciel, en partenariat avec la Fédération genevoise des associations LGBT, l'Institut des Etudes Genre de l'Université de Genève et le Centre en Etudes Genre LIEGE de l'Université de Lausanne, la 2^e Conférence nationale des Familles arc-en-ciel a réuni près de 400 participant.e.s sur deux jours les 24 et 25 mai 2013.

Avec un public composé à 90% de professionnel.le.s de l'enfance et de la famille (petite enfance, école, psychologue.s, assistant.e.s sociaux), ses objectifs, qui consistaient à atteindre, sensibiliser et outiller un maximum de professionnel.le.s, ont été largement atteints.

Disponible en juin 2014, le bilan de cette 2^e Conférence nationale des Familles arc-en-ciel invite à vivre ou revivre les interventions de qualité, donnée par des intervenant.e.s suisses et internationaux qui partageront leur expertise et leurs connaissances. Découvrez donc, page après page, les bilans de toutes les interventions, qui vous permettront de revenir en tout temps sur les deux journées et de fournir ressources, outils, exemples et pistes de réflexion.

La présence, en ouverture du colloque, de la conseillère personnelle de Madame Esther Alder, Conseillère administrative en charge du Département de la Cohésion Sociale et de la Solidarité de la Ville de Genève, et de celle, en clôture, de Madame Sandrine Salerno, Conseillère administrative en charge du Département des Finances et du Logement de la Ville de Genève, ont été particulièrement symboliques: les deux Conseillères administratives ont réaffirmé à cette occasion le soutien et l'implication de leurs départements respectifs en Ville de Genève, des crèches aux institutions pour l'enfance et la jeunesse. Leurs allocutions sont disponibles dans leur intégralité.

Tous les soutiens et partenariats, financiers, politiques et surtout humains ont été essentiels durant la préparation de la conférence, mais également pendant les deux jours de conférence. Ensemble, toutes et tous, nous avons dessiné un accueil indifférencié et respectueux de toutes les formes de familles.

Pour télécharger le bilan :

<http://association360.ch/homoparents/conference-nationale/bilan-2e-conference-nationale-familles-arc-en-ciel/>

3.3 | THE CALL ET GOD LOVES UGANDA

Importée des Etats-Unis, une journée de jeûne et de prières intitulée The Call – L'Appel Genève était annoncée pour le 31 mai 2014 à Genève. Ce rassemblement devait avoir lieu à UpTown Geneva. Le rassemblement devait être suivi de trois jours d'enseignements et de conférences à l'Ecole de la Réforme et de la Restauration. Ce mouvement « The Call » a été co-fondé aux Etats-Unis par Lou Engle, prédicateur américain notoirement homophobe et transphobe. Habitué des appels à la haine, ce dernier considère l'homosexualité comme une « tornade satanique qui va détruire l'Amérique » et n'hésite pas à comparer « l'avancée des droits des LGBT à la montée du nazisme au siècle dernier ». Il a en outre « encouragé les autorités ougandaises à renforcer la répression des homosexuels dans ce pays », comme montré dans le documentaire God loves Uganda. Protégées par une loi condamnant à mort l'homosexualité, les autorités ougandaises mènent actuellement une véritable chasse aux personnes LGBT, qui sont persécutées, dénoncées publiquement, emprisonnées, torturées, voire tuées. Si la venue de Lou Engle était confirmée pour les trois jours d'enseignement et de conférences, sa présence n'était toutefois pas encore confirmée lors de la journée de jeûne et de prière.

A quelques jours de la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie, dans un communiqué de presse datant du 7 mai, la Fédération genevoise des associations LGBT a fermement dénoncé les propos homophobes et transphobes de Lou Engle. Extrêmement dangereux, ceux-ci incitent, en Ouganda, comme en Suisse ou ailleurs, à la haine et à la violence envers les personnes LGBT et doivent être dénoncés. Ils démontrent l'urgence de se doter, au niveau Fédéral, d'une loi anti-discriminatoire protégeant les personnes et la population LGBT. La Fédération genevoise des associations LGBT a exhorté UpTown Geneva et l'Ecole de la Réforme et de la Restauration à s'assurer que de tels appels à la haine et de tels propos ne soient pas proférés lors de la journée de jeûne et de prières ni lors des trois journées d'enseignement. Si l'UpTown devait continuer à recevoir des personnalités qui tiennent des propos justifiant, voire préconisant, l'appel au meurtre envers une catégorie de la population, la Fédération a demandé au Conseil d'Etat, au Conseil Administratif et aux Exécutifs de toutes les communes genevoises

de ne plus choisir ce lieu pour la tenue de leurs conférences ou d'autres événements. La Fédération genevoise des associations LGBT a également demandé au Conseil d'Etat, au Conseil administratif et aux Exécutifs des communes genevoises de ne pas louer leurs bâtiments ou salles officielles à tout individu ou groupe proférant de tels propos. Enfin, elle a invité le Conseil d'Etat et son Président, François Longchamp, ainsi que le Conseil Administratif et la Maire de Genève, Sandrine Salerno, à prendre position publiquement et à condamner, aux côtés de la Fédération, les appels à la haine de Lou Engle et tout autre discours qui stigmatise et met en danger les personnes LGBT.

Suite aux prises de position des autorités politiques et suite à une rencontre entre les organisateurs de la journée de jeûne et de prière et les autorités politiques, Lou Engle a annulé sa venue du 31 mai. The Call – L'Appel Genève a annoncé ce changement dans le programme de leur journée du 31 mai en évoquant la «campagne de dénigrement dont [Lou Engle] a été l'objet», faisant référence au communiqué de presse de la Fédération, ainsi qu'à la prise de position des autorités politiques de l'Etat et la Ville de Genève.

La Fédération genevoise des associations LGBT remercie l'Etat, par la voix du Président du Conseil d'Etat, François Longchamp, et la Ville de Genève par celle de la Maire de Genève, Sandrine Salerno, d'avoir répondu à l'appel de la Fédération et d'avoir justement mesuré le risque de troubles à l'ordre public et condamné fermement tout appel à la haine envers une partie de la population. La Fédération genevoise des associations LGBT soutient fondamentalement la liberté d'expression et de culte pour chacune et chacun, tant que celles-ci respectent la loi (cf. l'article 15.2 de la Constitution genevoise: «Nul ne doit subir de discrimination du fait notamment (...) de son orientation sexuelle»), n'entravent pas des droits humains et n'appellent pas à la haine au nom de la religion.

En outre, vendredi 30 mai, le cinéma Spoutnik, le Festival Black Movie et la Fédération genevoise des associations LGBT se sont associés pour une projection exceptionnelle du film *God loves Uganda*. La projection tendait à rappeler que Lou Engle n'a que trop encouragé les autorités ougandaises à renforcer la répression des homosexuels dans leur pays. Cette soirée était placée sous le signe de la solidarité avec toutes les personnes LGBT en Ouganda.



3.4 | JOURNÉE DU SOUVENIR TRANS*

La journée du Souvenir Trans*, Transgender Day of Remembrance (TDOR), est une manifestation de commémoration en souvenir des personnes trans* assassinées dans le monde. Cette manifestation se tient internationalement le 20 novembre chaque année pour rendre hommage aux victimes et sensibiliser la société aux violences endurées par la communauté trans*.

A l'occasion de cette journée, le groupe Trans de l'association 360, en partenariat avec la Fédération et Transgender Network Switzerland, a organisé le 20 novembre, de 18h30 à 20h à la Rue du Mont-Blanc, une manifestation et un die-in.

En 2014, 226 cas de personnes trans* assassinées ont été recensés, le plus souvent dans des conditions particulièrement dramatiques et inhumaines. Ce nombre de 226 meurtres de personnes trans* ne représente qu'une petite fraction de la réalité car la transphobie n'est pas reconnue comme motif de crime de haine par les autorités et le genre de la personne n'est pas pris en compte tant qu'une modification de l'état civil n'a pas pu être enregistrée.

Ouverte par le discours de représentant.e.s des associations trans*, cette manifestation avait également pour but de démontrer la nécessité de reconnaître légalement les crimes de haine contre les personnes transgenres, afin qu'ils soient recensés, condamnés et que la société dans son ensemble prenne des mesures efficaces pour lutter contre les violences et les discriminations transphobes.

Pour rendre hommage à ces victimes, une bougie par cas recensé a été allumée. Les participant.e.s ont ensuite été invité.e.s à se coucher par terre lors du die-in. Le die-in a été suivi d'un concert de NicoDiane, dont les compositions rappellent Brel, Vian ou Brassens et qui relatent sa transidentité.

Les photos de la manifestation sont disponibles sur :

<http://association360.ch/trans/photos-transgender-day-of-remembrance-2014/>



© IRINA POPA

4 | Événements ponctuels en 2014

4.1 | VILLE DE GENÈVE

Département de la Cohésion Sociale et de la Solidarité

Le Département de la Cohésion sociale et de la Solidarité a organisé le 9 octobre à la salle communale de Plainpalais une demi-journée de rencontre avec les associations qui travaillent avec le Département. Projets futurs et pistes de réflexions ont été présentés de part et d'autre, pour un renforcement et une intensification des collaborations futures déjà largement initiées. La Fédération a participé à cette demi-journée de rencontre annuelle.

Le Département de la Cohésion Sociale et de la Solidarité a amené Le Département des Finances et du Logement a amené également participé au financement en 2014 des projets Totem et les assises «La diversité au travail: un enrichissement mutuel» mais également à travers la subvention pérenne inscrite au budget qui permet de financer le poste de coordination à 20% de la Fédération.

La Fédération tient à remercier le Département de la Cohésion Sociale et de la Solidarité, et tout particulièrement Madame Esther Alder, Conseillère administrative, pour son soutien sans cesse renouvelé depuis les Premières assises contre l'homophobie.

Département des Finances et du Logement

Le Département des Finances et du Logement, fidèle à sa tradition annuelle de rencontre avec les associations LGBT basées à Genève, à travers son Service Agenda 21-Ville Durable, a organisé une demi-journée de rencontre le 22 septembre au Palais Eynard avec lesdites associations. Projets futurs et pistes de réflexions ont été présentés de part et d'autre, pour un renforcement et une intensification des collaborations futures déjà largement initiées. La Fédération a participé à cette demi-journée de rencontre annuelle.

Le Département des Finances et du Logement a amené également participé au financement en 2014 des projets Totem et les assises «La diversité au travail: un enrichissement mutuel». Monsieur Guillaume Mandicourt, chargé de projets LGBTIQ au Service Agenda 21 – Ville Durable, a en outre participé au comité de pilotage des assises puis aux assises elles-mêmes en présentant la politique de diversité que la Ville de Genève met en place. Enfin, la Ville de Genève a souhaité célébrer la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie, qui a lieu le 17 mai 2014, en mettant en avant le travail d'associations locales. Pour cette édition, elle s'est associée avec la Fédération genevoise des associations LGBT, LWork et Network, le temps d'une campagne d'affichage également axée sur le monde du travail.

La Fédération tient à remercier le Département des Finances et du logement, et tout particulièrement Madame Sandrine Salerno, pour son soutien sans cesse renouvelé depuis les Premières assises contre l'homophobie.

4.2 | AUTRES

Russie : manifestation de soutien

A deux jours de l'ouverture des Jeux Olympiques de Sotchi, la Fédération genevoise des associations LGBT a appelé à manifester le 5 février dans le calme devant le Consulat général de Russie. En signe de soutien avec les sportifs/sportives, les manifestant.e.s. ont appelé le gouvernement russe et le Comité international olympique au respect du principe fondamental 6 de non-discrimination de la charte olympique et à des jeux olympiques ouverts et inclusifs à la diversité. La Fédération genevoise des associations LGBT a également appelé le gouvernement russe à cesser la persécution des personnes LGBT et enfants de familles arc-en-ciel de Russie et à abolir la loi «anti-propagande gay».



© ESTER PAREDES

Hip-hop pour toutes et tous

A l'occasion de la sortie officielle du clip Hip-hop pour tous, Ultimate Production et Blue Mind Music, avec le soutien de la Ville de Genève, ont organisé une table ronde, le 4 mars qui avait pour but d'ouvrir la voie à un hip-hop francophone moins homophobe. Le clip, fruit d'un travail commun du rappeur et réalisateur Alexandre Ariosa et du rappeur Lionel Perrinjaquet, avait également pour but d'amener les artistes du hip-hop francophone à se mobiliser pour la prévention de l'homophobie et de la transphobie. La Fédération a assisté à cette soirée.

Semaine de l'Egalité de la Ville de Genève

Du 5 au 8 mars, la Ville de Genève a interrogé, à travers sa Semaine de l'Egalité 2014, les stéréotypes de genre dans le monde du sport dans une collaboration commune de plusieurs services de la Ville (Service des Sports, Service de la Jeunesse, Bibliothèques municipales, Service Agenda 21 – Ville Durable) et des partenaires associatifs. Vendredi 7 mars, à 19h à la Bibliothèque de la Cité, la table ronde «Sports: Genre et sexualité en jeux» a réuni: Philippe Liotard, Chercheur, enseignant, Université de Lyon ; Chantal Bournissen, Skieuse suisse, championne du monde 1991 et Laurent Paccaud, Judoka, titulaire d'un master en Sciences sociales du sport. Elle était animée par Caroline Dayer, Enseignante et Chercheuse à l'Université de Genève. La Fédération a assisté à la table ronde.

Présentation du programme «Genre et Sports 2014» de la Ville de Genève

Le 1^{er} avril, la Ville de Genève a présenté son programme «Genre et Sports 2014», un ensemble de manifestations et d'événements pour questionner l'égalité, les stéréotypes de genre et les discriminations dans et à travers le sport. A cette occasion, la bibliographie Genre et sports, regards sur les représentations, la mixité et les discriminations, une collaboration entre le Service Agenda 21 – Durable et les Bibliothèques municipales, a été lancée. La Fédération a assisté à la présentation du programme.

Journée d'étude et de réseau PROFA

Organisée par PROFA en partenariat avec Agnodice, une journée d'étude et de réseau a eu lieu le 4 avril à Lausanne. Elle avait pour but de favoriser l'émergence et la structuration d'un réseau sur les questions de santé LGBT. La Fédération était présente à cette journée.

Conférence nationale des associations LGBT : «Droit au mariage pour toutes et tous»

Le 5 avril 2014 a eu lieu à Berne la conférence nationale des associations LGBT «Droit au mariage pour toutes et tous». Organisée par les associations faîtières LOS et Pink Cross et réunissant les associations LGBT cantonales et nationales, cette journée avait plusieurs buts. Au programme: informer quant à l'initiative discriminatoire du PDC «Mettre fin à la pénalisation du mariage – Pour une politique familiale équitable» et élaborer une stratégie, à travers des ateliers et des conférences, pour la contrer. En effet, sous le couvert d'une demande de taux d'imposition semblable pour les couples mariés et les couples en concubinages, l'initiative vise également à inscrire dans la Constitution suisse le mariage comme étant l'union durable d'un homme et d'une femme, interdisant, de facto, l'ouverture du mariage civil aux couples de même sexe et introduisant ainsi une discrimination dans la Constitution. Cette dernière ne définit actuellement pas le mariage comme étant l'union durable d'un homme et d'une femme. Suite à cette journée, les associations LGBT cantonales et nationales, d'un commun accord, ont décidé de revendiquer et de militer pour l'ouverture du mariage civil aux couples de même sexe. La Fédération a participé à cette journée.

Rapport annuel de l'ILGA

Le 30 mai, l'ILGA (International Lesbian, Gay, Bisexual, Trans and Intersex Association) a présenté son rapport annuel sur l'homophobie et la transphobie d'Etat au Palais des Nations Unies, en présence de Madame Navanethem Pillay, Haut-Commissaire aux Droits de l'Homme. La Fédération a assisté au lancement du rapport et à la cérémonie officielle aux côtés de nombreuses et nombreux représentant.e.s d'associations LGBT.

Pride

La Pride romande, qui a lieu chaque année dans un canton romand différent, n'a pas eu lieu en 2014. La Pride zurichoise qui, elle, a lieu chaque année, s'est déroulée le 14 juin et a rassemblé plus de 12'000 personnes sous le mot d'ordre « Jetzt erst recht! Maintenant plus que jamais! ». La Suisse romande était à l'honneur puisque les associations organisatrices ont fait défiler les associations romandes en ouverture du défilé.



Transtagung

Les 6 et 7 septembre a eu lieu le Deuxième congrès trans* national, organisé par Transgender Network Switzerland. Sous la devise «Sois unique, sois toi-même», plus de 40 ateliers ont eu lieu lors des deux journées, portant notamment sur les enfants et adolescent.e.s trans*, les différentes étapes administratives pour changer de sexe, les questions trans* dans le monde du travail, la famille, le couple, etc. Ces deux journées étaient à destination des personnes trans* et à toute personne intéressée. La Fédération a assisté à plusieurs ateliers.

Vivre ensemble, filles et garçons

Organisé par le BPE, le séminaire «Vivre ensemble, filles et garçons», qui a eu lieu le 30 septembre, avait pour but de fournir des pistes de réflexion et d'actions concernant les relations filles-garçons à l'école, tout en démontrant que les stéréotypes de genre ne sont pas anodins et qu'ils participent au sexisme ordinaire et aux violences sexuelles. La Fédération a assisté au séminaire.

Rencontre interassociative

Comme chaque année, la Fédération a participé à l'interassociation en octobre entre les associations LGBT romandes et les associations nationales LGBT. La rencontre a été l'occasion pour la Fédération de présenter ses projets mais également d'échanger avec les autres associations pour mettre en place d'éventuels projets communs, élaborer des stratégies politiques communes et faire des échanges de bonnes pratiques. Elle permet également à la Fédération de prendre connaissance des projets des associations LGBT romandes.

Congrès romand des femmes homosexuelles

Samedi 13 septembre, les associations LOS et LWork, avec le soutien de leurs partenaires les associations Lestime, ont organisé au Casino de Montbenon à Lausanne le Congrès suisse romand des femmes homosexuelles. A travers des conférences et des ateliers, la visibilité et l'invisibilité des femmes homosexuelles, bissexuelles et transgenres dans le monde du travail, dans la politique, ainsi que dans l'espace public, ont été abordées. Martine Roy, directrice de compte à IBM Canada, et intervenante aux assises, y donna une conférence sur la diversité au travail. La Fédération a assisté au congrès.

Kermesse des salopes de Slutwalk Suisse

Samedi 13 septembre à la Place des Volontaires, Slutwalk Suisse a organisé sa première kermesse des salopes, fête foraine féministe autour des violences sexuelles.

Au programme, plusieurs stands d'associations invitées, dont celui des associations de la Fédération, Livresse, le 2^e Observatoire, Viol Secours, afin de permettre au public de faire connaissance avec les actrices et acteurs de la lutte contre les violences sexuelles. Ont également eu lieu des témoignages, des cours d'autodéfense féministe, des jeux et spectacles d'improvisation militants, une table ronde, la projection du documentaire Salopes en Marche (Anne-Claire Adet, 2014), ainsi qu'une exposition de photos sur la thématique «Pourquoi je participe à la Slutwalk » ou « Pourquoi je m'engage contre les violences sexuelles ».

Le Bal «Les Années Folles»

Le Refuge Genève est un projet de centre d'accueil et d'hébergement pour jeunes LGBT en situation d'urgence de Dialogai. Actuellement en phase de finalisation, il verra le jour en 2015. Inspiré du modèle français du Refuge, cette initiative part du constat qu'en dépit des progrès dans notre société, le contexte reste difficile pour certain.e.s jeunes qui s'interrogent sur leur orientation sexuelle ou leur identité de genre. Les trajectoires personnelles passent encore parfois par des ruptures scolaires, sociales ou familiales. Pour les préserver du pire, le Refuge Genève sera un espace d'accueil et de conseil et assurera un hébergement d'urgence si nécessaire. Travaillant en réseau avec d'autres services sociaux, l'objectif est de créer les conditions permettant aux jeunes de devenir autonomes et d'envisager sereinement l'avenir.

En soutien au Refuge Genève, Dialogai a organisé le Bal «Les Années Folles» samedi 13 décembre à la salle communale de Plainpalais. La soirée s'est ouverte avec un cocktail d'înatoire, un défilé de mode et un cabaret burlesque, puis Jimmy Sommerville et Luluxpo invitèrent le public à danser. La Fédération a assisté à la soirée.

Fédération genevoise des associations LGBT

www.federationlgbt-geneve.ch
federationgenevoise.lgbt@gmail.com

Case Postale 69
1211 Genève 21

Tél. 076 437 84 14

Avec le soutien de

